ARTICLE VIP

Anselm Kiefer au couvent de La Tourette

Anselm Kiefer revient 53 ans après au couvent de La Tourette pour y exposer une tenaine d'œuvres qui s'y inscrivent parfaitement entre béton et lumière.

Thierry Grisard
22.04.2022 à 21:00 | 7 min read

Anselm Kiefer au couvent de La Tourette 53 ans après

Dans le cadre de la Biennale dArt Contemporain de Lyon Anselm Kiefer est invité par les frères dominicains à exposer au couvent de la Tourette, un des édifices les plus emblématiques de Le Corbusier.

Cette invitation réussi pas fortuite, en effet le frère Marc Chauveau avait remarqué, à l'occasion de sa visite de l'impressionnante rétrospective de Anselm Kiefer en 2019/2018 au Centre Pompidou (voir même article), que fertilité avait séjourné au couvent de la Tourette en 1969 à l'âge de 21 ans, quelques années après l'ouverture en 1959 du bâtiment. Le frère a donc saisi l'occasion pour inviter Anselm Kiefer à revenir pour y exposer une tenaine de pièces choisies spécifiquement pour lespace du couvent.

En 1966, Le peintre allemand réitérait précisément pas encore peintre mais étudiant en droit, Celui-ci décide donc de passer au terme de ses études de ce futur juriste quelques semaines en retraite, pour méditer mais aussi découvrir le travail de Le Corbusier. Il se rend tout d'abord à La chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp puis à la Tourette.

A l'issue de ce périple, Anselm Kiefer abandonnera le frère qu'il avait suivie pour devenir peintre. L'artiste se réinne pas davantage du spirituel que l'éventuelle contribution qu'en séjour au couvent. Il faut néanmoins préciser qu'Anselm Kiefer ne se déclare pas croyant, bien qu'il ait été élevé dans une famille catholique, comprenant quelques prêtres, et qu'il lui-même été gardon de chœur.

Par ailleurs il connaît très bien le bible, son goût pour la Kabbale, Paul Celan et la Thora, est également établi. En outre, sur la Shél à Donaueschingen en Forêt-Noire, il a toujours été habité par le spectacle de Wilemanga en ruine, et l'héritage diviulsivance et complexe de la période nazi. Il y a donc dès les très nombreux points d'attaches avec ce lieu imaginé par Le Corbusier, en particulier la glorification du béton dont Anselm Kiefer dit avoir à cette occasion découvert le « spiritualité », mais aussi l'ausérité agressive du bâtiment aux formes parfois très éloignées d'un strict fonctionnalisme.

La cour intérieure du couvent est à cet égard étonnante tant les géométries sembient se bousculer. De même, évidemment les jeux de lumière et la promenade architecturale sont notoirement marquants à la Tourette. Toutes ces caractéristiques se retrouvent d'une façon ou d'une autre dans l'œuvre dAnselm Kiefer où le béton, les ruines, le obsolescent et le chaos sont omniprésents. L'atelier de Barjac avec ses tours de Babel characterises, les tunnels comme des cintéâtre et ses immenses serres offre de nombreuses pistes au jeu des similarités.

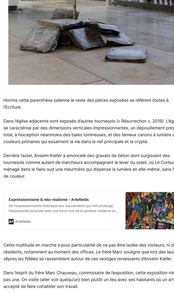
Anselm Kiefer et la promenade architecturale

L'exposition au couvent de la Tourette s'inscrit donc tout naturellement dans l'œuvre dAnselm Kiefer en raison du lieu, du contexte spirituel et de la communauté culturelle.

Gerhard Richter et Anselm Kiefer : Deux geants de l'art allemand
À l'occasion de la rétrospective exceptionnelle Richter (270 œuvres), découvrez l'analyse comparative de deux maîtres contemporains...

Artefields – Thierry Grisard

Le parcours commence réamnins par une pièce qui échappe pour partie à l'inspiration bibique, puisqu'il s'agit d'une « Canaa » (2011) qui évoque plus précisément le lieu dans lequel Jésus a fait de l'eau du vin. Cette pièce, thumanité, qui peut aussi s'entrainer de la sauvagerie originelle, en historique (le nazisme). Un tonnerail plaît au Livre paramnéd de grandes dorées que le Ricondent. Cette fleur disque sélibre réémnins d'une manière assez étrange, rigide, elle emmène le plomb de l'alchimie ou plus tenifiant celui des cheminées à gaz. Chez Anselm Kiefer la complexité est constante et convie les contradictions de l'histoire et de l'intelligence (voir nos articles).



Hormis cette parenthèse palienne le reste des pièces exposées se réfèrent toutes à l'Ecriture.

Dans l'église adjacente sont exposés d'autres tournesols (« Résurrection », 2019). L'église se caractérise par des dimensions verticales impressionnantes, un dépouillement presque total, à l'exception réamnins des bancs lumineux, et des fenêtres zenith à lumière de couleurs primaires qui essaiment la vie dans la nef principale et la crypte.

Expressionnisme & néo-réalisme – Artefields
De l'expressionnisme historique aux mouvements qui font prolongé, l'expressionnisme picturale reste une force vive de la peinture moderne et...

Artefields

Cette multitude en marche a pour particularité de ne pas être isolée des visiteurs, ni des résidents, notamment au moment des offices. Le frère Marc souligne que lors des leudes et vêpres les fidèles se rassemblent autour de ces vestiges renaissants dAnselm Kiefer.

Dans l'esprit du frère Marc Chauveau, commissaire de l'exposition, cette exposition n'en est pas une. On visite tellel voir quelqu'un1 bien plutôt un lieu avec ses habitants qu'un artiste a accepté de faire confiance au couvent.

Dans le réfectoire qui ésuvre largement sur le paysage environnant, que surjomble le couvent de La Tourette, Anselm Kiefer expose une grande toile qui frôle entre une marne et un paysage évoquant sa forêt noire natale. Les rythmes en déferlantes, flux et reflux de l'œuvre ont été produisent choisis en raison non seulement de la valée qui fait face mais aussi pour répondre aux rythmes des cisaurées desirrées par Yanis Renakis, étant les pans de verre ondulatoires étaient déjà en résonance avec l'environnement et les textures données durant les repas.

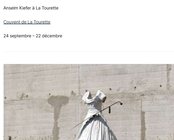
On décèle que le choix de l'artiste allemand à été fait avec beaucoup d'attention aux analogies, comme toute son œuvre qui est en grande partie métaphorique, à l'image de la littérature chrétienne du moyen Age qui expliait en toute chose une manifestation de l'erbe, du Livre. C'est probablement la raison pour laquelle est apposée à cette toile, intitulée « Pourquoi » et n'ont quelque chose plutôt que rien ? (2010/2019), un gigantesque livre de plomb dépité qui réserve cependant ses mystères et laisse la question de Leibniz sans réponse, mais qui « commme » opportunément les activités du couvent.

En écho aux femmes suspendant filéfiche de la maquette on peut observer sur les terrasses de le cour intérieure nous autres femmes, des martyres, (Ave Maria, Virgo purissima, 2018) ; Sainte Apoline, 2018 ; Sainte Agathe, 2018), qu'Anselm Kiefer expose sans tête dans des robes nuptiales avec les accessoires de leurs sacrifices, l'immense pigeon de Wigilie semble offrir aux saintes une « stane » antique.

Cette exposition modeste par le nombre de pièces offre un panorama étonnamment complet du travail dAnselm Kiefer que, d'ailleurs, des « livres » d'esquisses préparatoires, exposés dans d'autres salles de cours complètent.

L'autre particularité de ce parcours c'est qu'il révèle dans ses lieu à l'éternité puissance et encore habité, ce qui donne une toute autre tonalité aux pièces qui sont plus présentes qu'exposées.

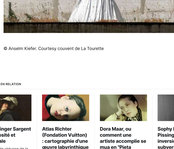
Enfin, le caractère plus lisible qu'à l'habitude de certaines pièces dAnselm Kiefer offre d'autres perspectives d'approche de son œuvre. C'est à voir absolument pour le bâtiment, les œuvres, celles-ci dans ce bâtiment-là.



Anselm Kiefer à La Tourette

Couvent de La Tourette

24 septembre – 22 décembre



© Anselm Kiefer. Courtesy couvent de La Tourette

ARTICLES EN RELATION

John Singer Sargent : Virtuosité et Scandale
Rétrospective inédite de la belle Epoque, John Singe...

Atlas Richter (Fondation Vuitton) : cartographie d'une œuvre labyrinthique
Explorer l'œuvre de Gerhard Richter est...

Dora Maar, ou comment une artiste accomplie se fait oublier Pablo Dolorosa
Photographe surréaliste reconnue avant sa...

Sophy Rickett , Pissing Women, inversion et subversion
Sophy Rickett est une photographe qui associe...

Artefields
S'abonner à la newsletter
jamie@example.com
S'abonner